

TABLEAUX MODERNES **du rêve à l'épure géométrique**



14 RAFFY-LE-PERSAN - Sérénité (voir page 3).

vente nouveau drouot

rue drouot, 75009 paris
salle n° 16

le lundi 10 décembre 1984 à 14 heures

exposition nouveau drouot, le samedi 8 décembre 1984 de 11 heures à 18 heures
exposition à l'étude, 5, avenue d'eylau, du lundi 3 au jeudi 6 décembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
exposition en soirée à l'étude le jeudi 6 décembre de 21 heures à 23 heures

maître claude robert, commissaire-priseur

5, avenue d'eylau, 75116 paris - (1) 727.89.91 - 727.95.34

assisté pour les œuvres de laboureur de m. marcel leconte, expert près les tribunaux et les douanes françaises
17, rue de seine, 75006 paris - (1) 326.52.48

RAFFY-LE-PERSAN OU LE PLAISIR DE PEINDRE

Naturellement voulue, peints personnages en liberté, bateaux volés au vent, mais bateaux surtout oniriques, paysages somptueux, allégreses, jardins fleuris, le petit monde de Raffy-le-Persan se met dans en place. Un monde où le diable lui-même n'est parois pas absent, mais le serpent satanique est un bon diable pour lequel Raffy a un petit faible : « sans lui, il n'y aurait pas de vie sur terre », affirme-t-il.

De ses grands tableaux si originaux à ses miniatures si finement ciselées, Raffy-le-Persan est un artiste minutieux, précis, aimant profondément son art. Il ne peint que sur bois, selon les vieilles traditions, en reliant la toile. Il n'emploie pas l'acquarelle même pour ses miniatures, qu'il encadre de cadres somptueux.

Quand on rencontre Jean Raffy, d'ailleurs, il n'a rien d'un « rapin », c'est un cossaque, un tcherkèsse, prêt à entourer une carole comme ses ancêtres, qui à la tête de leurs guerriers parcouraient les steppes de l'Asie Centrale, mais la Perse a ignoré les Horacio Venet et leurs œuvres épiques. La peinture de Raffy-le-Persan chante la douceur, écarter la violence, n'ame ni le sang ni les tortures.

C'est un univers étonné, parfois irrationnel, toujours harmonieux même dans sa malice ou dans ses polémiques quand il décide d'y recourir. Il n'y a dans ses parcours aucun médifice, aucune passion destructrice, nulle méchanceté, il récuse le laid, la facilité, la chose bête ; il hérisse son chemin de difficultés esthétiques, non pour les contourner, mais pour les ajouter de plein front.

Raffy-le-Persan est de nos jours un peintre sans pareil, car il a son style, son art, sa technique bien à lui. Sa vocation lui précède. Enfant, un jour de grosse fièvre et au lit, un petit gnome barbu vint le trouver pour lui dire qu'il devait peindre. Enfant obéissant, Raffy obtempéra.

Mais parler de Raffy comme d'une unité est un non-sens. Raffy, c'est sa femme, Ula, sa villa de Saint-Aygulf, son joli jardin, ses chats, Parme eux, catins Fluphi, qui avec élégance mange à la table de ses maîtres et est très fier d'avoir une clochette à son cou. Cette clochette, objet de son orgueil, est dessinée à prévenir les oiseaux de la présence d'un redoutable chasseur.

Ula, son épouse et son adorateur perpétuel (la réciproque existant), participe activement à l'art de son mari, non seulement par ses encouragements, mais aussi par son influence.

Si l'on regarde les compositions de Jean Raffy, avant et après Ula, on voit une différence considérable dans sa manière de peindre. Ula, comme Raffy est la proie de vivre et leur existence est le plaisir de la vie, un peu de facilité et non la restriction du bonheur, parce qu'il est présent et même plutôt omniprésent.

Raffy, persan, né de parents persans, a subi des sa venue une double influence. L'Iran islamique interprétait depuis des siècles très librement le Coran. Non seulement ses poètes chantaient le vin, mais ses artistes ne s'adonnaient pas seulement aux arabesques et peignaient des humains. Or, cet hedonisme persan a marqué Raffy d'une manière irréfragable. L'art ancestral de ses origines est empreint en lui.

Mais d'autre part, Raffy a subi les disciplines des Beaux-Arts français. C'est un dessinateur et un peintre occidental consommé ayant l'art des perspectives et des proportions. Son œuvre est le résultat d'une jonction de l'Orient et de l'Occident. C'est en ce sens qu'elle est unique et sans male.

La miniature est un art des plus difficiles. Celles qui vont être soumises aux enchères par Maître Claude Robert, montrent une minutie attentive de tous les instants. Fait rarissime en ce XX^e siècle, elles sont faites à l'huile et sur bois. Elles ont la beauté de celles des Primitifs Flamands et Bourguignons du XV^e siècle. Sur celles-ci, Raffy y passera des heures, des jours et des nuits dans son atelier de Saint-Aygulf, avec une grosse lampe éclairée en permanence et une forte loupe tenue par la main gauche. Ce sont de véritables chefs-d'œuvre jouant la navette malicieuse de l'Orient à la sûre technique de l'Occident.

Et puis ces miniatures sont aussi une leçon de vieilles. Car Raffy-le-Persan est le magicien des couleurs, fondues, tranchées, imperceptibles ou violentes. Même ses peintures sombres sont lumineuses. Il a le sens du détail, et ajoutons-le du détail du détail. Il est aussi le dispensateur somptueux des biens, couleur qu'il affectionne dans toutes ses gammes et ses nuances. Les biens de Raffy sont sans traxx.

Ses trois éléments affectueux, parmi bien d'autres, sont les arbres, les neiges vivantes, les mers.

C'est là le message de ce peintre exemplaire, véritable hymne à la nature qu'il aime et qui le lui rend bien. Raffy délasse la ville et ses pollutions. Il a peint des rameaux ténues contre les cités, en montrant le grotesque et l'effoulement. Certes, il ne regrette pas l'urbanisme quand il reproduit des immeubles, il le fait avec la rigueur d'un architecte, mais sans double rigueur pese à son âme poétique aux hautes de l'antéisme.

Son élan vital est l'évasion, seule celle-ci est compatible avec la nature dont les limites sont l'horizon.

Minutieriste aux effets fastueux, Raffy-le-Persan ne manque pas de chanter sa délectation de la nature. Ses petites œuvres sans détail sont plus difficiles à exécuter qu'un grand tableau. • Un sonnet sans détail vaut mieux qu'un long poème » disait Bodelau. Ces miniatures valent, elles aussi, mieux que de grands tableaux sans génie.

Xavier LEURQUIN

UN POETE AU CARREFOUR DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT

Dès sa première grande exposition en 1954 à la Galerie Charpentier, Jean Raffy, né à Paris en 1920, mais dont les racines iraniennes transparaissent dans la délicatesse enluminee de ses œuvres, n'a cessé de suivre la voie des grands desirs artistiques. Il connaît vingt années de misère avant d'accéder au succès et à la notoriété. Sa carrière est ponctuée d'importantes expositions à travers le monde : Musées d'Art Moderne et Galliera, Art Museum de New York et de Londres, Musées de Genève, de Rome et d'Amsterdam. Après avoir obtenu le Prix de la Critique comme Bernard Buffet, il devient un des peintres vedettes des « Peintres Témoins de leur Temps », du Salon d'Automne et de la Nationale des Beaux-Arts. Il est cité dans le Benezit, le Mayer, le Larousse Encyclopédique, le Guide des de la Peinture. Sa cote ne cesse de grimper dans les ventes publiques en France.

Dans sa thébaïde du Midi, au milieu des pins et des minossas, il travaille dans un atelier qui fait penser à une serre, tout encombré des innombrables chapeaux de paille d'Ula, son inspiration. Les oiseaux chantent dans leur cage. Son rossignol hongrois se fait entendre dans son atelier. Un jet d'eau dans le jardin lui rappelle son pays natal. Il lui arrive souvent de rêver et de s'évader sur ce cheval ailé qui traverse parfois le ciel de ses œuvres. Il se souvient des premières années d'une enfance dorée et retrouve les roses d'Ispahan qu'il n'a jamais cessé de peindre dans ses miniatures.

« La nuit, il contemple le ciel, les étoiles et au clair de la lune, il échauffe les plus belles histoires du monde. Le jour, il marche dans le maquis dominant la mer, cueillant des fruits sauvages, des fleurs et des plantes aux subtils parfums. Après s'être grisé d'air et de soleil, il s'enferme dans son atelier pour peindre ses sensations et toutes les images attendues qui se sont greffées sur la réalité. Juxtaposant rêve et réalité, il part d'un paysage peint sur le motif pour le transporter progressivement en un décor des mille et une nuits. Il mêle le passé au futur et sa peinture figurative, pleine de charme, s'engage sur le fantastique. Il passe de longues heures à préparer son panneau, à affiner son pinceau et à figoler le motif. Et cela est nécessaire pour que ces minuscules silhouettes prennent corps, que les maisons des villages se détachent dans les paysages de neige, que les arbres montent leurs pousses au printemps » (Jeanine Marnod)

Comme les anciens maîtres, Raffy peint sur des panneaux de bois qui absorbent les couleurs et leur donnent finesse et transparence. Par ailleurs, ses œuvres ne sont pas sans rappeler les miniatures des « Très riches heures du Duc de Berry » qui nous content les heures et les jours, les travaux des champs et les récoltes de l'été, les jeux et les plaisirs de l'hiver. Par ses poétiques « petits formats » aux couleurs chatoyantes, Raffy-le-Persan renoue avec l'art élégant et raffiné des Ilires Paul et Jean de Limbourg, et avec la douceur de vivre des cours ducaltes d'Anjou, de Berry et de Bourgogne.

Et pourtant au cours de ses voyages en Perse et au Maroc, le peintre n'oublie pas l'orientaliste qu'il est viscéralement. Il est sans doute le seul peintre arabe de la place Djemaa El Fra à Marrakech dont les œuvres lumineuses et bigarées sont connues en France. « Pour le plaisir des yeux », cette devise des marchands des souks marocains exprime tout l'art de Raffy-le-Persan, cet art quasi-artisanal délicat et sensible, cultivé à l'ombre des palais des palais de la palmeraie de Marrakech.

Tournant le dos au désert, Raffy ne voit que des oasis ou de jeunes beautés dévêtues, sans doute les petites sœurs marocaines d'Ula, se nient dans l'eau claire d'un oued à l'ombre des palmiers. Dans les images de cet orient serin se dessinent, comme sur la coiffeuse d'Ula, d'élégants filacons sous un ciel rougeoyant, de blancs minarets d'où s'élevaient le chant du muezzin, la complainte d'amour du peintre-poète pour sa bien-aimée.

« Des couleurs tendres, ocres, habillent cette imagerie hors du temps. Tout se passe dans la grisaille d'une brume bleutée ou rosée, traversée par des chevaux ailés, et ces teintes qui prennent parfois la patine des peintures antiques accentuent le caractère irréel de ses tableaux. »

Les peintures du petit format de Raffy-le-Persan — toujours surprenantes, sont de brèves élégies, toutes baignées de poésie et de lumière, chantant l'amour et la nature. Elles ne sont pas sans rappeler le chant mélodieux, la grâce et la délicatesse des miniatures persanes et mogholes.

J.R.

LES TRÈS RICHES HEURES DE RAFFY-LE-PERSAN



10 Le paradis de Mérouane



11 Les moines



11 Embarquement

1. RÊVERIE. Aquarelle, signée en bas à droite. 40×30.
- *
 2. MARCHÉ DE MARRAKECH. Huile sur panneau, signée en haut à droite. 8,5×17.
 3. PÊLERINAGE A LA MECQUE. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 11×7,5.
 4. PENSÉE PHILOSOPHIQUE DU POÈTE PERSAN HAFEZ. Huile sur panneau, signée en bas à gauche. 12×14,5.
 5. ÉCHAPPÉE DU PARADIS. Huile sur panneau, signée en bas à droite. 13×8.
 6. MOÏSE SAUVE DES EAUX. Huile sur panneau, signée en bas à gauche. 11×15.
 7. TRANSPARENCE. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 11×15.
 8. ANIMATION AU BORD DU LAC. Huile sur panneau, signée en haut à droite. 12×15.
 9. DÉTENTE. Huile sur panneau, signée en bas à gauche. 8×10.
 10. LES MOUJETTES. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 10×13.

Laissez-vous conter l'Orient et l'Occident, la ville et la campagne, l'imaginaire et la réalité... Raffy-le-Persan est là pour cela, apportant un monde de poésie et de fraîcheur, un univers qui n'appartient qu'à lui mais qu'il est tout disposé à partager.

Naire à Paris, passer son enfance dans une maison de rêve à Téhéran, au milieu des mosquées et des jets d'eau ruisselants, au soleil de l'adolescence, Paris, Thiver et le personnel, perdre son père au moment où l'encre se dessèche et se retrouver sans le sou pour rencontrer finalement le succès et voir sa peinture aux commandes de plusieurs grands musées. La vie de l'artiste est pleine de contrastes, sa peinture aussi.

Comment peut-on être Persan à Paris ? Eh bien, regarder ces vastes paysages de la campagne française ou s'égarer à côté de l'ogive, quelque minaret venu tout droit d'Orient, voyez ces personnages traversant le ciel, ces chevauchées fantastiques, ces paysages d'irrésistibles maitres sur nymphes et aux fées.

Impossible de vous conter « Le Crépuscule au Port », « Le Pique-Nique au bord de l'eau », « La Sieste hivernale » ou encore « Le Char de Lune » et « Le Paysage avant la tempête ». Il faut aller les voir

et si possible les acquérir afin que, peu à peu, ils reviennent leur secret car ces petits panneaux (l'artiste n'utilise jamais la toile) procèdent de l'émotion du Mogeni Ape et de la maturité orientale, dégageant un charme étrange. La main est exotique, la technique irréprochable et les couleurs somptueuses. Les héros font une symphonie d'une même variété pourtant des rouges onctueux et des blancs lumineux. Le peintre aborde avec un bonheur sans dalle les signes les plus difficiles : courbes de soleil, états de neige ou dans le lune que l'un d'autres peintres ne s'avisent jamais à décrire.

Aujourd'hui Raffy-le-Persan se sépare d'une partie de son atelier, soit plus de soixante peintures, un ensemble où l'on mesure combien l'artiste est proche de ces orientalistes du siècle dernier que l'on redécouvre depuis quelques années. Comme eux, il affectionne les axes peuplés de personnages, les abords du désert où s'élevaient les caravanes, les échappées des palais des mille et une nuits.

A sa manière, toujours à sa manière car il ne saurait on dire autrement, Raffy-le-Persan est peut-être aujourd'hui, le dernier des grands orientalistes.

Françoise de PERTHUIS
(Gazette de l'Hotel Drouot
N° 19 du 11 mai 1984)



12 La Place Djemaa El Fna



17 Vision lointaine



19 Pêche

11. EMBARQUEMENT. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 12×15.
12. LA PLACE DJEMAA EL FNA. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 8×15.
13. MIROITEMENT. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 5×8.
14. SÉRÉNITÉ. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 13×20.
15. RÊVERIE AU BORD DE L'EAU. Huile sur panneau, signée en haut à droite. 5×8.
16. ANIMATIONS. Huile sur panneau, signée en haut à droite. 8×11.
17. VISION LOINTAINE. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 10×13.
18. APOTHÉOSE. Huile sur panneau, signée en bas et au milieu. 13,5×3,5.
19. REFLETS. Huile sur panneau, signée en haut à gauche. 11,5×15.
20. TRANSPARENCE HIVERNALES. Huile sur panneau, signée en bas à gauche. 8×11.

★
Lundi 21 mai
Salle 5
RAFFY-LE PERSAN
M^r ROBERT

★
Principales enchères

Le village de Bergeonnet, dessin plume, 30×43 - 1000 F — Le Montpignis, dessin au crayon huile, sanguine, 30×23 - 1500 F — La chapelle, au Godeproude, huile sur panneau, 4×17, et Heure d'hiver, huile sur panneau, 8×8, 5000 F — Pionnières en huile sur panneau, 6×8, 4500 F — Avant la tempête, huile sur panneau, 8×11, 7500 F — Coucheur de séuil, huile sur panneau, 7×13, 8100 F — Cénopécie d'hiver, huile sur panneau, 8600 F — L'hiver, huile sur panneau, 8×13, 8000 F — Scène hivernale, huile sur panneau, 8×13, 8000 F — Avant la tempête, huile sur panneau, 13×24, 6000 F — En été hivernale, huile sur panneau, 16×25 - 7000 F — Impressions hivernales, huile sur panneau, 17×21 - 10000 F — Cénopécie, huile sur panneau, 25×36 - 13000 F — Scénaléps, huile sur panneau, 41×61 - 8000 F.

21. *Opéra*



Table complète des adjudicataires :

1	900	2	1000	3	700
4	700	5	600	6	800
7	1000	8	900	9	1200
	12	13	14	15	
16	2000	16	3000	17	5000
18	2000	19	3000	20	3000
21	2000	22	2000	23	3000
24	4000	25	2000	26	3000
27	2500	28	7500	29	4000
30	4000	31	2000	32	8100
35	4000	37	8000	38	5100
39	2000	40	3000	41	5000
42	4000	43	5000	44	6000
48	7000	49	10000	50	5000
51	4500	52	3000	53	4000
54	13000	55	8000	56	5000
	57	3000	58	8000	

- 21. VIBRATIONS. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 10×15.
- 22. MESSE DE MINUIT. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 10×15.
- 23. A L'ORÉE DU VILLAGE. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 8×13.
- 24. NATURE. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 24×39.

★

- 25. LA ROSE ET SON BOUJÉON. Huile sur panneau, signée en bas à droite, 13×17.
- 26. CET AMOUR DE PETIT PÈRE. Huile sur panneau, signée en bas à droite, 24×40.
- 27. LA PETITE PARISIENNE AU CHÂT. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 19×8.
- 28. RAYONNEMENT. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 13×23.

23. *A l'orée du village*



TABLEAUX MODERNES

BERTIN Emile
29. LE PORT DE SARAGOSSÉ. Aquarelle signée en bas à droite, 31×41.

BOSCO Pierre
30. LE VASE DE FLEURS TRICOLORES. Huile sur toile, signée en bas à gauche, 61×50.

BOUCHENE Dimitri

31. RUINES ROMAINES. Gouache, signée en bas à droite, 22×31.
32. LE MANNÉQUIN IMAGINAIRE. Gouache, signée en bas à gauche, 31×24.
33. AU BORD DE LA MARNE. Gouache, signée en bas à gauche, 32×39.

34. LE TEMPLE DE PESTUM. Gouache, signée en bas à droite, 36×53.
35. LES FLETS D'ALBERONI. Gouache, signée en bas à droite, 52×74.

BOUTET Pierre

36. CIRQUE. Huile sur toile, signée en bas à droite, 82×65.

BOUVIER Amand

37. LES SABLES D'OR. Huile sur toile, signée en bas à gauche, 54×76.
38. AUBORE SUR LA PLAGE DE PORNICHE. Huile sur papier, signée en bas à gauche, 38×46.

39. LA BAIE DE LA BAULE. Huile sur papier, signée en bas à gauche, 50×65.
40. LES ROCHERS ROUGES. Huile sur toile, signée en bas à gauche, 46×55.

CAHN Marcelle

41. GRAND NU. Crayon, signé en bas à droite, 39×22.

CLOSON Henri Georges

42. COMPOSITION. Dessin à la plume, signé au dos, 16×11.

COLLIN Paul

43. A DEFAUT DE MIEUX. Crayon, signé en bas à droite, 16×21.

CORNU Pierre

44. REVENIR. Huile sur toile, signée en bas à droite, 38×61.

CHOTTI Jean

45. NU ACADEMIQUE. Fusain, signé en bas à gauche, 63×48.

DAPRAL Jean

46. HEVE DE LA REVAISSANCE. Huile sur toile, 65×54.

DIVERLY Eliane

47. PLACE D'UN VILLAGE DE PROVENCE. Aquarelle, signée en bas à gauche, 34×42.



52. *DOMERGUE Jean*

48. AUTOPORTRAIT. Aquarelle, signée en bas à droite, 47×39.
49. EULISE EN PROVENCE. Aquarelle, signée en bas à gauche, 44×49.

DOMERGUE Jean-Gabriel

50. EXTRASE. Aquarelle sur papier Japon macré, signée en bas à droite, 25×19.
51. MARTINE. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 24×19.
52. TITI. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, 24×19.

DROPSY

53. FLEURS D'HIVER. Huile sur toile, signée en bas à gauche, 65×50.

DU MARRON Jean

54. BOUQUET. Huile sur toile, signée en bas à droite, 1925. 73×54.

DUPONT Jacques

55. DANS LES ROSEAUX. Huile sur papier, signée en bas à gauche, 50×65.

EBERL François

56. NU PENSIF. Huile sur toile, signée en bas à gauche, 73×54.

FALCUCI

57. LE MEUX BERGER DE LA COSTAGNOCIA. Huile sur toile, signée en bas à droite, 55×46.

FINI Leonore

58. PERSONNAGE EN PIED. Plume sur papier filigrané, signée en bas à droite, 54×65.

FOSSOUX Claude

59. GUINQUETTE CAMPAGNARDES. Huile sur toile, signée en bas à droite, 54×65.

60. UNE JOURNÉE D'ÉTÉ. Huile sur toile, signée en bas à droite, 65×54.



39. BARRAGE LA BAIE DE LA BAIE

FOUJITA Leonard

- 61. LES TROIS ENFANTS. Maquette à la gouache, signé en bas à gauche. 28×21.
- 62. TROIS ENFANTS. Pochoir pour une couverture de livre, signé en bas à gauche. 32×24.

GALY Monique

- 63. LIBERTÉ. Gouache, signée en bas à droite. 63×50.
- 64. LA BOUTEUSE. Gouache signée en bas à droite. 69×53.
- 65. LE ROUSSE. Gouache signée en bas à droite. 54×74.
- 66. RELETS D'AUTOMNE. Gouache, signée en bas à gauche. 81×61.
- 67. CRÉPUSCULE. Gouache, signée en bas à gauche. 64×86.
- 68. NUÏTE. Bronze doré, socle en agathe, hauteur 20 cm, signée sur le côté droit. 1/6.

GARNIER-GEOFFROY Daniel

- 69. PENICHE A SAINT-MAAMES. Aquarelle, signée en bas à droite. 31×36.
- 70. LE BAIN DE SOLEIL. Aquarelle, signée en bas à gauche. 34×45.

GEN-PAUL

- 71. MEDRANO. Gouache, signée en bas à droite. 48×63.

GENIN Lucien

- 72. LE SACRE CŒUR. Gouache, signée en bas à gauche. 13×16.

GERNEZ Paul-Elie

- 73. RACCOMMODEUR DE FILETS. Encre de Chine, cachet en bas à droite. 7×7.
- 74. CABOTEUR A QUAJ. Encre de Chine, cachet en bas à gauche. 9×13.
- 75. ETUDE D'HOMME. Dessin au crayon, cachet en bas à droite. 12×11.
- 76. ETUDES DE VOLLES. Encre de Chine, cachet en bas à droite. 10×15.

- 77. BOULIQUET D'ARRÈRES. Encre de Chine, cachet en bas à droite. 11×16.
- 78. BARQUES DANS LA BAIE. Encre de Chine, cachet en bas à droite. 10×16.
- 79. PECHERS SUR LE QUAJ. Dessin au crayon, cachet en bas à droite. 10×16.
- 80. PERSONNAGES SUR LA PLAGE. Aquarelle, cachet en bas à droite. 10×20.
- 81. BATEAUX A QUAJ. Dessin au crayon gras, cachet en bas à droite. 19×15.
- 82. LE PORT DE HONFLEUR. Dessin au usain, signé en bas à droite. 23×31.
- 83. ETUDES DE BATEAUX. Dessin au crayon, monogramme en bas à droite. 31×19.
- 84. L'ARRÊTE EN HIVER. Dessin monogramme en bas à droite. 24,2/19,12. 32×23.
- 85. LE PHARE. Dessin, cachet en bas à droite. 17×25.
- 86. LES ANDELS. Aquarelle, cachet en bas à gauche, signé et daté 1919. 17×24.

GILLOU Emilie

- 87. FLEUR BLANCHE. Bronze poli signé et numéroté 1958, tirage 0/3, H.13, P.15, L.17.
- 88. BABELLE. Lithographie, épreuve d'artiste, signée en bas à gauche. 32×25.
- 89. FEMME PENSIVE. Lithographie, épreuve d'artiste, signée en bas à gauche. 28×46.
- 90. COMPOSITION. Lithographie, cachet en bas à droite. 13/100. 32×26.

GURAND DE SECVOLA Lucien

- 91. L'ELEGANTE. Dessin au crayon aquarelle, signé en bas à gauche. 1903. 35×25.
- 92. LA FEMME AU VOILE BLEU. Pastel, signé en bas à gauche. 58×71.
- 93. LA FEMME A LA CHEVELURE ROUSSE. Pastel, signé en bas à droite. 54×46.

HINSBERGER Alexis

- 94. LES MILLETIERS. Huile sur toile, signée en bas à droite. 66×73.

HEAUME

- 95. ETRE EMBRONNVAIRE. Lavis d'encre de Chine, signé en bas à gauche. 10×13.
- 96. PROFIL. Lavis d'encre de Chine signé en bas à gauche. 18×14.

KHMEUK Vassyl

- 97. L'ÉCOUTÈRE. Gouache, signée en bas à gauche. 32×19.
- 98. PAYSAGE EN DORDOGNE. Gouache, signée en bas à droite. 24×32.
- 99. CLONN A L'ACCORDEON. Gouache, signée en bas à droite. 29×21.
- 100. L'ANGÉLISE AU CHAPEAU A FLEUR. Gouache, signée en bas à droite. 35×13.
- 101. NUIT D'AUTOMNE. Gouache, signée en bas à gauche. 39×22.
- 102. PAYSAGE DE LA DORDOGNE. Gouache, signée en bas à droite. 42×30.
- 103. MATURE-MÔRTE AUX FRUITS. Huile sur carton, signée en bas à droite. 55×46.

KVAPIL Charles

- 104. BOULIQUET. Huile sur toile, signée en bas à droite. 41×32.

LARQUE Armand-Alexis

- 105. MORT DE CLÉOPÂTRÉ. Huile sur toile, signée en bas. 65×81.

LEBASQUE Henri

- 106. FEMME A GENOUX. Aquarelle, signée en bas à droite. 31×21.
- 107. SUR LA TERRASSE. Aquarelle, signée en bas à droite. 30×47.

LE GREC Stéphane

- 108. VILLAGE. Huile sur carton, signée en haut à droite. 31×44.
- 109. CHAUMIÈRE. Huile sur carton, signée en haut. 35×49.

LEVIER

- 110. BAROUES AU REPOS. Huile sur toile, signée en bas à droite. 50×61.

MACLET Elisée

- 111. LES SABLETTES A TOULON. Aquarelle, signée en bas à droite. 18×24.

MEUGNIEZ Jacques

- 112. LA BAIE DE LA MADELEINE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 50×61.

- 113. DERRIÈRE LA FEMME. Huile sur toile, signée en bas à droite. 60×73.

- 114. RENCONTRE A PORQUEROLLES. Huile sur toile, signée en bas à droite. 73×60.

- 115. PARTIE DE BULES A BORNES. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60×73.

- 116. A RAMATIELLE. Huile sur toile. 66×81.

MINITCHINE Isaac

- 117. L'ANGE DE NOTRE DAME. Gouache, signée en bas à gauche. 50×36.

NOQUET Jean-Michel

- 118. EFFETS DE NUIT. Huile sur panneau, signée en bas à droite. 27×35.

- 119. LE GRAND CANAL A VENISE. Huile sur panneau. 27×35.

- 120. L'ENTRÉE DU PORT PAR GROS TEMPS. Huile sur carton, signée en bas à droite. 50×65.

- 121. LE CHEMIN CREUX. Huile sur carton, signée en bas à droite. 50×65.

PASCIN Julius

- 122. ENFANT A CUBA. Dessin à la plume rehaussé d'aquarelle, cachet en bas à gauche. 7×14.

- 123. DISCUSSION AU MARCHÉ. Discussion au marché, dessin à la plume rehaussé d'aquarelle, cachet en bas à droite. 9×14.

- 124. AU CAFÉ. Aquarelle, cachet en bas à droite. 15×10.

- 125. JEUX A CUBA. Aquarelle, cachet en bas à droite. 10×18.

- 126. CARRIOLE A CUBA. Aquarelle, cachet en bas à droite. 20×17.

PESKE Jean

- 127. LA DIGUE. Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche. 36×45.

PRADO

- 128. COMBAT DE COQS. Gouache, signée en bas à droite. 50×64.
- 129. COO EN COLÈRE. Gouache, signée en bas à droite. 50×64.



112. MÊCONGZ Le lac de la Mandchérie

RODDE Michel

- 130. LE CHANTIER. Huile sur toile, signée en bas à droite. 50×65.

ROGER Denise

- 131. L'ADOLESCENCE. Bronze monogrammé sur le socle. Haut. 25.
- 132. RÉVÈRE. Bronze monogrammé sur le socle. 4/8. Haut. 22.

ROSSELLI Rina

- 133. NATURE MORTE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 59×72.

SEBIRE Gaston

- 134. LE VILLAGE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 63×80.

SURVAGE Léopold

- 135. LE CRI. Bois gravé, signé en bas à droite. 21×32.
- 136. APPARITIONS A CASCAO. Dessin à l'encre de Chine et lavis, signé en bas adroite, date 1951. 35×50.

TABET Claude

- 137. AUPRÈS DU RÉVÈRÈRE. Huile sur toile. 41×33.

VALLOTON Félix

- 138. ETUDE DE NU. Dessin, monogrammé en bas à droite. 23×27.
- 139. NU FÉMININ. Dessin, monogrammé en bas à droite. 28×16.

VERTES Marcel

- 140. ÉCOUTÈRE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 62×51.
- 141. ASHASKEN. LONG ISLAND. Huile sur toile. 71×54.

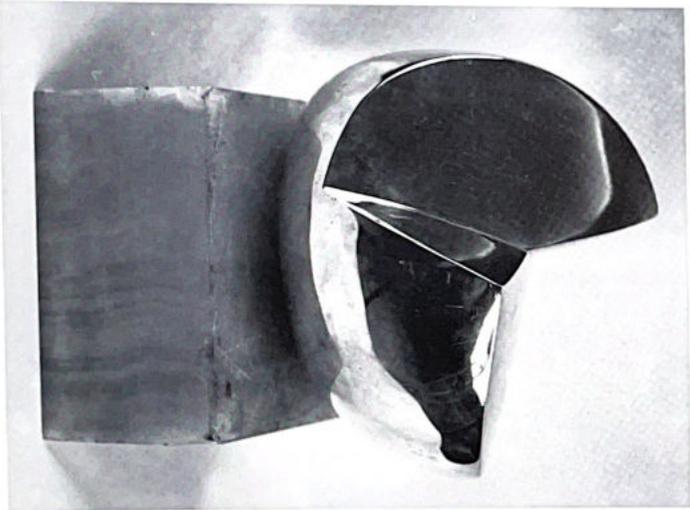
VIGNORT Guy

- 142. NATURE MORTE AUX POMMES. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 72×59.

WEINGART Joachim

- 143. L'ÉLÉGANTE AU CHAPEAU. Huile sur papier, signée en bas à droite. 56×44.

24 RAFFY LE PERSAN
Néant



87 GILLOU
Raffy déposé

CONDITIONS DE VENTE

Elle sera faite au comptant. Les acquéreurs paieront par adjudication 17,674 % en sus des enchères.
Pour les adjudications supérieures à 6 000 F, les frais seront réduits à 12,337 % de 6 à 20 000 F et 10,568 % au-dessus de 20 000 F.